

C O P R O D U C T I O N
THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
CONSEIL GÉNÉRAL DU RHÔNE
DANS LE CADRE DES NUITS DE FOURVIÈRE

LES TROIS MOUSQUETAIRES

de

Alexandre DUMAS

mise en scène

Jean-Paul LUCET

assistant à la mise en scène

CLAUDE LULÉ

assistant à la figuration

FRANCK ADRIEN

décor et costumes

Daniel OGIER

lumières

Jean-Michel BAUER

avec

**Franck ADRIEN, Laurent BASTIDE, Pierre BIANCO, Philippe BIANCO,
Pascal BLIVET, Etienne BRAC DE LA PERIERE, Lionel BUISSON,
Pascal COULAN, Pasquale D'INCA, Elyzabeth ERNOULT, Laurent
HALGAND, Déborah LAMY, Claude LESKO, Karin MARTIN-PREVEL,
Karim QAYOUH, Bernard ROZET, Marie-Hélène RUIZ, André
SANFRATELLO,
Charles TORDJMAN, Valentin TRAVERSI,...**

Renseignements et Location

Tél. : 04.72.77.40.00.

**AUX THÉÂTRES ROMAINS DE
FOURVIÈRE
DU 8 AU 27 JUIN 1999 À 21 H 30**

C O P R O D U C T I O N
THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
CONSEIL GÉNÉRAL DU RHÔNE
DANS LE CADRE DES NUITS DE FOURVIÈRE

LES TROIS MOUSQUETAIRES

D I S T R I B U T I O N

mise en scène : Jean-Paul Lucet
assistant à la mise en scène : Claude Lulé
assistant à la figuration : Franck Adrien
décor et costumes : Daniel Ogier
lumières : Jean-Michel Bauer

avec, par ordre alphabétique,

L'Exempt, Le Greffier : Franck Adrien
Aramis : Laurent Bastide
Tréville : Philippe Bianco
Le Cardinal de Richelieu : Pierre Bianco
Felton : Pascal Blivet
Winter : Etienne Brac de la Periere
Planchet : Lionel Buisson
Jussac : Pascal Coulan
Porthos : Pasquale d'Inca
Ketty : Elyzabeth Ernoult
Athos : Laurent Halgand
Milady : Déborah Lamy
Rochefort : Claude Lesko
La Reine Anne d'Autriche : Karin Martin-Prevel
D'Artagnan : Karim Qayouh
Le Roi : Bernard Rozet
Constance Bonacieux : Marie-Hélène Ruiz
L'Hôtelier, Le Bourreau : André Sanfratello
Bonacieux : Charles Tordjman
Buckingham : Valentin Traversi

AUX THÉÂTRES ROMAINS DE FOURVIÈRE
DU 8 AU 27 JUIN 1999 À 21 H 30

C O P R O D U C T I O N
THÉÂTRE DES CÉLESTINS DE LYON
CONSEIL GÉNÉRAL DU RHÔNE
DANS LE CADRE DES NUITS DE FOURVIÈRE

LES TROIS MOUSQUETAIRES

de
Alexandre DUMAS

mise en scène de
Jean-Paul LUCET

S O M M A I R E

- *"Un cocktail d'aventures, d'humour et de romanesque"* par Jean-Paul LUCET
- *"Un pour tous, tous pour un"*
- *"Alexandre Dumas, le génie de la vie..."* par Claude SCHOPP
- *"Dumas et Maquet : une association teintée d'amitié"* par Simone BERTIERE
- *"D'Artagnan"* par O. BORDAZ, BIET, BRIGHELLI, RISPAIL, Y.M. BERCE
- *"Les personnages : réalité et fiction"* par J. SUFFEL, H. D'ALMERAS, S. BERTIERE
- *"Les mousquetaires du roi"* par H. D'ALMERAS, BIET, BRIGHELLI, RISPAIL
- *"Le contexte historique"* par H. D'ALMERAS, BIET, BRIGHELLI, RISPAIL
- *"Il ne lui fallait qu'une impulsion"* par Henri D'ALMERAS
- *"Une grande âme..."* par Victor HUGO
- *"Dumas par..."*
- *"Vie et oeuvre de Dumas"*
- Jean-Paul Lucet - *metteur en scène*
- Franck Adrien - *L'Exempt / Le Greffier* ; Laurent Bastide - *Aramis* ;
- Philippe Bianco - *Tréville* ; Pierre Bianco - *Le Cardinal Richelieu*
- Pascal Blivet - *Felton* ; Etienne Brac de la Periere - *Winter*
- Lionel Buisson - *Planchet* ; Pascal Coulan - *Jussac*
- Pasquale d'Inca - *Porthos* ; Elyzabeth Ernoult - *Ketty*
- Laurent Halgand - *Athos* ; Déborah Lamy - *Milady*
- Claude Lesko - *Rochefort* ; Karin Martin-Prevel - *Anne d'Autriche*
- Karim Qayouh - *D'Artagnan* ; Bernard Rozet - *Le Roi*
- Marie-Hélène Ruiz - *Constance Bonacieux* ; André Sanfratello - *L'Hôtelier, Le Bourreau*
- Charles Tordjman - *Bonacieux* ; Valentin Traversi - *Buckingham*
- Calendrier des représentations

**AUX THÉÂTRES ROMAINS DE
FOURVIÈRE
DU 8 AU 27 JUIN 1999 À 21 H 30**

UN COCKTAIL D'AVENTURES, D'HUMOUR ET DE ROMANESQUE

"Il me fallait choisir un cadre, une œuvre pour pérenniser l'élan, l'enthousiasme et le soutien suscités par notre grande aventure artistique et humaine qu'a été *"Roméo et Juliette"* aux Chais Beaucairois. **Alexandre DUMAS** et ses *"Trois Mousquetaires"* se sont alors imposés. Existe-t-il plus grand cocktail d'aventures, d'humour et de romanesque ?

Le Conseil Général a immédiatement choisi de coproduire, avec nous, ce spectacle dans le cadre des *"Nuits de Fourvière"*, exemple parfait de la collaboration entre le département du Rhône et le Théâtre municipal de la Ville de Lyon. Car quels lieux, mieux que les Théâtres Romains, pouvait rendre vie à tous ces héros qui ont bercé notre enfance, leur offrir la dimension nécessaire à leurs fabuleux exploits ? Intelligents, chevaleresques, intrépides mais aussi sentimentaux et un peu fous, ils incarnent le courage, l'honneur et la loyauté.

"Les trois Mousquetaires" nous entraînent dans leur combat contre la trahison, la lâcheté et les intrigues de palais avec la foi, la ruse, l'habileté et l'héroïsme dont ils font preuve à chaque instant. Œuvre populaire par excellence, nous retrouvons ici, grâce au génie d'**Alexandre DUMAS**, l'essence même des mythes qui peuplent les rêves de chacun d'entre nous."

Jean-Paul LUCET

UN POUR TOUS, TOUS POUR UN

Comment résumer l'action d'une œuvre aussi riche et aussi connue, du livre "*le plus lu après la Bible*" depuis des générations, et probablement encore pour très longtemps ?

Qui ne connaît pas les aventures de D'ARTAGNAN et de ses trois compagnons, ATHOS, PORTHOS et ARAMIS, si différents et malgré tout si unis que leur devise est tout naturellement "*Un pour Tous, Tous pour Un*".

Comment résumer sans trahir l'extraordinaire enchaînement imaginé par **Alexandre DUMAS** où le petit groupe de Mousquetaires et la Reine ANNE D'AUTRICHE, épouse d'un roi indécis LOUIS XIII, se heurte toujours au clan ennemi dirigé par RICHELIEU qui utilise une belle femme mystérieuse, MILADY, secondée par le redoutable, le sinistre ROCHEFORT.

Tout semble logique, tout semble simple, et pourtant il n'était pas facile de nouer tous ces fils, de les dénouer avec désinvolture et élégance. Les personnages, hauts en couleurs, arborant panache et audace comme blason, sont animés chacun d'une vie intense. On les aime ou on les déteste, mais toujours ils fixent l'attention et captent l'intérêt.

Avec "*Les trois Mousquetaires*", **Alexandre DUMAS**, utilisant l'attrait du public pour l'histoire de France, a créé un nouveau genre dont il devait rester le maître incontesté. Il ne fallait rien de moins que sa vitalité et son imagination débordante pour nous restituer, intact, l'esprit français du XVIIème siècle.

ALEXANDRE DUMAS,

LE GÉNIE DE LA VIE...

Né en 1802, sa vie, palpitante et excessive, est le reflet de son époque, de cette histoire de France dont il sait si bien se nourrir pour nous plaire.

Le travailleur infatigable

Les 80 et quelques romans signés par **Alexandre DUMAS** ne sont qu'une petite partie de son impressionnante production qui comprend aussi des pièces de théâtre, des récits de voyages, des écrits autobiographiques, des "*Causeries*" (que Fayard réédite aussi en partie) et des milliers d'articles publiés dans les journaux que cet infatigable travailleur a dirigés et pour lesquels il fournissait l'essentiel de la copie.

Elevé par la veuve d'un général de l'Empire tombée dans la misère, petit employé aux écritures après une éducation assez négligée, **DUMAS** l'autodidacte va conquérir Paris grâce à sa formidable énergie et à son génie des dialogues et de la mise en scène.

Car le futur auteur des "*Trois Mousquetaires*" et du "*Comte de Monte-Cristo*" fut d'abord un homme de théâtre. Un drame historique, "*Henri III et sa cour*", lui valut enfin le succès à l'âge de 27 ans. Ami de Victor HUGO et des jeunes auteurs romantiques qui ont révolutionné la scène, il avait auparavant commis des vaudevilles alimentaires car c'est d'abord pour l'argent, pour survivre, que ce génie de la littérature a pris la plume.

L'aventurier de la vie

Durant les 20 années suivantes, il composera 400 volumes et 35 drames. Jeune père d'un autre Alexandre (le futur auteur de "*La Dame aux camélias*"), amant volage d'innombrables maîtresses et plusieurs fois père sans avoir eu d'enfant avec sa femme légitime Ida (épousée par intérêt alors que la passion était depuis longtemps retombée), **DUMAS** a englouti des fortunes avant de finir à la charge de sa descendance.

.../...

Aventurier des lettres et de l'amour, il le fut aussi en politique puisqu'il prit part à la Révolution de 1830, se présenta aux élections de 1848 et, en 1860, rejoignit en Sicile le révolutionnaire italien GARIBALDI pour lequel il se lança dans un trafic de contrebande d'armes. Il s'en fallut de peu qu'il n'aille aux Etats-Unis en pleine guerre de Sécession...

Le style d'Alexandre Dumas

DUMAS est toujours aussi lu que HUGO ou BALZAC, même si on peut lui trouver moins de "style" et de profondeur psychologique. C'est qu'il est un formidable conteur, dialoguiste, créateur de personnages, metteur en scène des histoires qu'il écrit en prose autant qu'il l'avait été des pièces de théâtre.

Tout comme *"Les Mystères de Paris"* d'Eugène SUE, ses romans paraissent d'abord en feuilleton, gonflent les ventes des journaux et captivent des lecteurs qu'il faut tenir en haleine. Ils demeurent, écrit un universitaire *"une véritable mythologie allègre, truculente, virile, humoristique, héroïque, dont l'influence sur les foules est inappréciable"*.

On a reproché à **DUMAS** d'avoir employé des "nègres" (Auguste MAQUET étant le plus connu) pour boucler certaines de ses œuvres. En fait, à partir d'une idée ou d'un canevas, il imaginait les scènes, donnait vie aux protagonistes, écrivait l'histoire ; il enrobait un squelette de chair bien vivante, fraîche et appétissante.

Assis douze à quatorze heures par jour à son bureau, il pouvait finir un livre en dix jours. Son crédo : commencer par l'intérêt, par l'action, faire paraître et agir les personnages avant de parler d'eux. Plonger le lecteur dans l'histoire et l'empêcher de la quitter. Voilà pourquoi, à l'ère d'Internet, on prend toujours autant de plaisir à lire **Alexandre DUMAS**.

Claude SCHOPP

DUMAS ET MAQUET :

UNE ASSOCIATION TEINTÉE D'AMITIÉ

Si rapide et efficace qu'il fût, **DUMAS** n'aurait pas pu mener à bien l'énorme production des grandes années sans l'intervention d'un collaborateur. Il le trouva en la personne d'un jeune professeur d'histoire, Auguste MAQUET, qui cultivait une vocation contrariée d'écrivain. **DUMAS** avait accepté, à la demande de leur ami commun Gérard DE NERVAL, de rafistoler pour la rendre jouable une de ses pièces de théâtre maladroitement bâtie. Lorsque MAQUET vint ensuite lui soumettre un roman, "*Le Bonhomme Buvat*", il le lui acheta un prix estimable et il en fit "*Le Chevalier d'Harmental*". Et il lui proposa de travailler pour lui. Leur association, teintée d'amitié, se prolongea harmonieusement jusque vers 1850. MAQUET avait le goût des recherches historiques, avec une culture, un fond d'érudition, qui pouvaient rendre ces recherches plus faciles et plus fertiles. Il avait, en somme, ce qui manquait à **DUMAS**. En s'associant, ils se complétaient.

Ensuite **DUMAS**, croulant sous les dettes, voulut y mettre fin et tenta de minimiser le travail fourni par son partenaire, pour éviter de lui verser les sommes promises. MAQUET protesta, réclama ses arriérés - la bagatelle de cent mille francs ! - revendiqua sa part dans la "réputation" acquise en commun. Et faute de parvenir à se faire payer, il lui intenta en 1858 un procès en paternité littéraire, qu'il perdit, mais qui valut à **DUMAS**, auprès d'un bon nombre de critiques ultérieurs, une solide réputation d'exploiteur des pauvres "nègres" de l'écriture.

Peut-on légitimement donner MAQUET comme un coauteur des grands romans, à égalité avec **DUMAS** ? On sait en gros comment ils travaillaient. Ils cherchaient leurs sujets chez les historiens et les mémorialistes, le professionnel, MAQUET, n'ayant sur ce point aucune supériorité sur l'amateur passionné, **DUMAS**. Ils confrontaient leurs trouvailles, mettaient au point ensemble le scénario, définissaient les personnages. Ils découpaient la matière en chapitres et en groupes de chapitres et sans doute arrêtaient-ils entre eux les points d'ancrage du récit et du dialogue. Puis MAQUET se livrait à une première rédaction, très détaillée. A lui incombait le soin de préparer les exposés généraux et de réunir les informations de détail sur les événements - lieux, dates, participants, etc. Bref de faire en bibliothèque le travail de documentation, quitte à réclamer au passage le secours d'autres amis érudits. Mais il proposait également une ébauche de la narration et des dialogues.

Charles SAMARAN a retrouvé à la Bibliothèque nationale et publié à la suite de son édition les fragments du texte de MAQUET pour les Mousquetaires. L'essentiel y est, on reconnaît, inchangés, des bribes de description, des fragments de dialogue. Mais à côté du texte définitif, celui de MAQUET est diffus et plat. Une confrontation attentive montre vite pourquoi. **DUMAS** supprime le bavardage, développe l'essentiel. Il accentue les lignes directives, ajoute des détails concrets, qui font vivre, déplace des éléments, en modifie d'autres. Au chapitre LVII, par exemple, MILADY s'inflige à dessein une blessure légère avec le couteau que MAQUET se contentait de lui faire brandir. Et les révélations successives des juges improvisés d'Armentières sont dosées par **DUMAS** avec un sens de la gradation et du suspens qui manquait cruellement à son adjoint.

DUMAS reconnaissait de bonne grâce qu'il ne travaillait pas seul, rappelant que ce fut le cas de tous les grands peintres d'autrefois : RAPHAËL, après avoir ébauché ses tableaux, laissait à ses élèves le soin de l'exécution, et revenait mettre la dernière touche. Il disait aussi en riant qu'il avait des collaborateurs comme NAPOLEON avait des généraux. Bref il revendiquait la paternité de ses romans. Et la postérité lui a donné raison : qui lit encore aujourd'hui les romans signés MAQUET ?

D'ARTAGNAN

D'ARTAGNAN, héros légendaire et populaire du plus célèbre roman de cape et d'épée a bel et bien existé. DUMAS a découvert ce personnage au fond d'une bibliothèque, dans un livre oublié qui conte ses mémoires. Il tient alors un nom et une époque, le reste ne sera qu'affaire de génie. Mais qui était donc le véritable d'ARTAGNAN ?

Charles DE BATZ-CASTELMORE dit d'ARTAGNAN est né en 1615 au petit château de Castelmoré, près de Lupiac dans le Gers. Il est le cinquième fils de Françoise MONTESQUIOU D'ARTAGNAN, qui appartient à une des plus anciennes familles de Gascogne et de Bertrand DE BATZ-CASTELMORE, d'une famille de marchands récemment anoblis par l'achat de modestes terres.

En 1634, Charles DE BATZ-CASTELMORE décide d'aller tenter sa chance à Paris. La somme de 250 livres suffisait pour faire le voyage, acheter un mousquet, une épée, une bandoulière et des habits et garder quelques écus en poche. Le jeune homme bénéficie par ses origines de l'important réseau de relations que les Gascons émigrés à Paris y ont constitué. Depuis longtemps des cadets ambitieux fuient la pauvreté de leur terre du sud-ouest pour aller faire carrière dans l'armée. Les Gascons sont partout, ils s'entraident, s'épaulent, se recommandent. Ils parlent haut et fort, se vantent de leurs exploits mais sont de joyeux compagnons, drôles, galants avec les dames et très généreux.

D'ARTAGNAN entre en 1635 dans la compagnie des gardes de RICHELIEU, pas celle du roi. Lors de la guerre franco-espagnole, il participe de 1640 à 1642 aux campagnes menées sur la frontière du nord et en Roussillon, accompagne le comte d'HARCOURT en Angleterre et à son retour se met au service de MAZARIN qui le fait entrer aux Mousquetaires en 1644.

Pendant la Fronde, c'est un agent de liaison du ministre. Il échappe ainsi aux modestes opportunités des batailles et des assauts de place et accède aux chances et aux dangers de la politique. Il tient les emplois d'informateur, d'agent secret et de messenger.

Après la Fronde, il entre dans le régiment des gardes avec le grade de Capitaine. Il prend part aux sièges successifs des places espagnoles dans les Flandres et sert sous les ordres de TURENNE. Puis en 1657, il retourne au corps des Mousquetaires, récemment rétabli. Avec le simple grade de sous-lieutenant, il en est le chef.

.../...

Il participe à la prise de Dunkerque, accompagne le Roi dans son voyage vers St Jean-de-Luz et figure dans l'entrée triomphale à Paris du jeune couple royal le 26 août 1661. Ce même été 1661 il est associé à un autre événement politique important, l'arrestation de FOUQUET, puis celle de LAUZUN qu'il conduit à Pignerol.

Honneurs et responsabilités s'accroissent sur sa tête. Il commande la première compagnie des Mousquetaires lors de la campagne des Pays-Bas. Le 25 juin 1673 il trouve à Maastricht une mort discrète : au retour de l'assaut, on remarque son absence, on le cherche et l'on découvre son cadavre, la gorge percée d'un coup de mousquet.

D'ARTAGNAN est l'archétype de ces jeunes cadets, accourant du fond de leurs coteaux ou de leurs landes stériles pour aller chercher fortune à Paris. Malgré une brillante carrière aux armées, il n'aurait pas échappé à l'oubli si un libelliste talentueux, Gatien DE COURTILZ, ne s'était avisé, en 1700, de composer sous son nom des mémoires apocryphes. C'est à partir de cette chronique imaginaire qu'**Alexandre DUMAS** construisit son roman.

Odile BORDAZ

In "*D'ARTAGNAN, Mousquetaire du Roi*"
BALZAC - Le Griot éditeur

BIET/BRIGHELLI/RISPAIL

in "*Alexandre DUMAS ou les aventures d'un romancier*"
Découvertes Gallimard

Yves-Marie BERCE

in "*l'Histoire*", 1981

LES PERSONNAGES : RÉALITÉ ET FICTION

Alexandre DUMAS a composé un roman et n'a pas prétendu faire œuvre d'historien. Son sujet lui a été inspiré par les pseudo-"*Mémoires de Mr d'Artagnan*", œuvre de COURTILZ DE SANDRAZ (1647-1712). Ce livre, publié en 1700, est un tissu d'anecdotes inventées de toutes pièces, dont COURTILZ a enrichi la biographie d'un personnage qui a véritablement existé. A côté de D'ARTAGNAN, **DUMAS** a trouvé ici les noms de ses principaux héros : ATHOS, PORTHOS, ARAMIS, TREVILLE et même MILADY. Dans un autre apocryphe, dû également à COURTILZ DE SANDRAZ : "*Mémoires de Mr le Comte de Rochefort*", édité en 1687, **DUMAS** a cueilli quelques faits complémentaires, notamment l'idée de la marque infamante que MILADY porte sur l'épaule.

Bien entendu, pour donner à son récit le ton de l'époque, **DUMAS** a eu constamment recours aux mémorialistes authentiques du XVIIIème siècle : Madame DE MOTTEVILLE, le cardinal DE RETZ, LA ROCHEFOUCAULD (qui a fourni l'histoire des ferrets de diamant), LA PORTE, BRIENNE,...

Tous ces matériaux, **DUMAS** les a utilisés avec un brio incomparable. Quant à d'ARTAGNAN et à ses trois amis : ATHOS, PORTHOS, ARAMIS, l'auteur a su les caractériser, en faire des types, des figures vraiment originales. La vérité pâlit auprès de la fiction, néanmoins ce qu'on sait des hommes qui servirent de modèles au romancier n'est pas dénué d'intérêt.

ATHOS devait son nom au petit village du Béarn où il naquit en 1615 : il s'appelait plus exactement Armand DE SILLEGUE D'ATHOS D'AUTEVIELLE. Protégé par TREVILLE, dont il était le neveu, il entra tout jeune dans le régiment des mousquetaires et mourut prématurément en 1643. Le titre de COMTE DE LA FERRE et les aventures que lui attribue **DUMAS** sont entièrement imaginaires.

PORTHOS, dont le véritable nom était Isaac DE PORTAU, était né à Pau en 1617 dans une famille protestante. D'abord garde du Roi dans la compagnie de M. DES ESSARTS, il devint mousquetaire en 1643. La date de sa mort est inconnue. Avec **DUMAS**, PORTHOS devient le frère de tous les colosses de légende, peu intelligents mais courageux et fidèles.

.../...

ARAMIS enfin, a été identifié avec un certain Henri D'ARAMITZ, qui épousa, le 16 février 1654, la demoiselle Jeanne DE BEARN-BONASSE, laquelle lui donna quatre enfants. On sait qu'il était, lui aussi, neveu de M. DE TREVILLE ; c'est pour cette raison qu'il devint mousquetaire vers 1640, comme l'avait été son père. **DUMAS** prête à ARAMIS une vocation religieuse. Il est l'intellectuel du groupe, dont les talents de théologien et de poète sont traités sur le mode comique, et qui n'a pas son pareil pour tourner élégamment une lettre à double sens. ARAMIS est le moins ouvert, le moins franc, le moins sympathique de l'équipe, le plus ambitieux et le plus dépourvu de scrupules aussi. Il détonnerait dans le quatuor si l'amitié ne le rachetait.

MILADY est issue d'un modèle réel, la lady CARLISLE des "*Mémoires*" de LA ROCHEFOUCAULD et d'un modèle fictif, la MILEDI des pseudo-"*Mémoires de Mr d'Artagnan*" de COURTILZ. **DUMAS** exploite ces données, mais il étoffe beaucoup le personnage, en lui prêtant un très lourd passé et en accentuant son caractère diabolique. L'accent est d'abord mis sur la séduction de cette femme d'une ensorcelante beauté. La découverte progressive, soigneusement distillée, de ses turpitudes et de ses crimes est un des ressorts du récit, jusqu'à l'accomplissement final de son destin tragique.

DUMAS a su donner une personnalité propre à chacun de ses personnages. On sent qu'il les a observés, qu'il les a regardé vivre, que, par suite de son habitude d'entrer, plus ou moins, dans ses romans, il s'est attaché, de cœur et d'âme, à ces quatre joyeux compagnons, qu'il les a suivis dans leurs équipées guerrières ou amoureuses et qu'il ne les a si bien décrits que parce qu'il les a aimés. Aimés autant mais différemment, avec plus de camaraderie pour d'ARTAGNAN, plus de respect pour ATHOS, une certaine défiance pour ARAMIS, trop fin, trop peu sûr, trop distant et une cordiale sympathie pour PORTHOS, le moins intelligent et le meilleur des quatre.

Jacques SUFFEL

In "Les trois Mousquetaires - Introduction"

Flammarion

Henri D'ALMERAS

In "Alexandre DUMAS et les trois Mousquetaires"

Edgar MALFERE, Editeur

Simone BERTIERE

in "Les trois Mousquetaires - Introduction"

Classiques - Le Livre de Poche

LES MOUSQUETAIRES DU ROI

A l'origine, les Mousquetaires étaient simplement des soldats d'infanterie armés de mousquets. Mais la Compagnie des Mousquetaires tire son origine de la compagnie des carabins du Roi, créée par HENRI IV en 1600, pour le service de sa garde. LOUIS XIII donna le mousquet, arme la mieux adaptée à la guerre de mouvement, à cette compagnie, les appela Mousquetaires et prit lui-même, en 1634, le titre de Capitaine des Mousquetaires.

Monsieur DE TREVILLE, homme indépendant et probe, fut nommé capitaine-lieutenant. Avec son caractère et ses idées, il ne reconnaissait, il n'admettait d'autre autorité que celle du Roi, dont il considérait les ministres comme de simples commis. Il se heurta ainsi à deux hommes qui, sans porter une épée au côté, étaient beaucoup plus forts que lui, RICHELIEU et MAZARIN.

LOUIS XIII était très porté à aimer ceux qui n'aimaient pas ses ministres. Aussi protégea-t-il TREVILLE autant qu'il pouvait protéger quelqu'un, c'est-à-dire très insuffisamment.

En 1645, MAZARIN décida de mettre à la tête de la compagnie son neveu. Face au refus obstiné de TREVILLE de se démettre de sa charge, la compagnie fut licenciée le 30 janvier 1646.

Une douzaine d'années plus tard, le 10 janvier 1657, fut créée la première Compagnie des Mousquetaires qu'on appela par la suite les Mousquetaires Gris, à cause de la couleur de leurs chevaux ou Grands Mousquetaires du Roi. Ils avaient leur caserne au faubourg Saint-Germain, ce qui explique pourquoi d'ARTAGNAN, ATHOS, PORTHOS et ARAMIS logèrent dans ce faubourg.

La deuxième compagnie de Mousquetaires Noirs (chevaux noirs) fut créée le 9 janvier 1665. Elle était casernée au Faubourg Saint-Antoine. Chaque compagnie avait 250 hommes, officiers et soldats. Pour les distinguer, quand l'uniforme fut définitivement fixé en 1673, on donna aux Mousquetaires Gris des galons d'argent et aux autres des galons d'or. Leurs drapeaux et étendards portaient pour devise celui des Mousquetaires Gris : *Quo ruit lethum*, celui des Mousquetaires Noirs : *Jovis altera tela*.

Les Mousquetaires se battaient entre eux, et ils se seraient battus avec le diable, mais ils préféraient avoir affaire aux gardes de RICHELIEU, leurs adversaires préférés. **DUMAS** a également noté cette particularité historique, ce trait de mœurs : *"Il y avait une émulation entre les Mousquetaires et les gardes de RICHELIEU qui allait souvent jusqu'à la jalousie de sorte que, très souvent, il y avait des querelles entre elles. C'était un plaisir pour le Roi d'apprendre que les Mousquetaires avaient malmené les gardes du Cardinal. Comme les duels étaient défendus, on faisait aisément passer ceux des Mousquetaires et des gardes du Cardinal pour des rencontres..."*

Fidèlement attachés au Roi, au Drapeau, courageux jusqu'à la témérité, jusqu'à l'héroïsme, merveilleux soldats sur un champ de bataille, et, au retour de leurs campagnes, indisciplinés, vaniteux, querelleurs, toujours prêts à en découdre, peu scrupuleux, payant leurs dettes le moins possible, et très portés à se laisser entretenir par leurs maîtresses, se moquant des lois et règlements, embrassant les femmes et les filles, avec ou sans leur consentement, bâtonnant à l'occasion les pères et les maris et méprisant en bloc tout ce qui ne portait pas une épée, admirables pendant la guerre, insupportables en temps de paix, tels étaient réellement les Mousquetaires.

Henri D'ALMERAS
In "Alexandre DUMAS et les trois Mousquetaires"
Edgar MALFERE, Editeur

BIET/BRIGHELLI/RISPAIL
in "Alexandre DUMAS ou les aventures d'un romancier"
Découvertes Gallimard

LE CONTEXTE HISTORIQUE

14 mai 1610	Assassinat d' HENRI IV par RAVAILLAC LOUIS XIII proclamé roi
1610-1614	Régence de Marie DE MEDICIS
28 novembre 1615	Mariage de LOUIS XIII avec Anne D'AUTRICHE
24 avril 1617	Assassinat de CONCINI (favori de Marie DE MEDICIS) par LOUIS XIII dont le règne peut enfin commencer
13 août 1624	RICHELIEU devient chef du Conseil
24 mai 1625	Rencontre entre BUCKINGHAM et Anne D'AUTRICHE Début de l'idylle
27 juin 1627	BUCKINGHAM quitte Portsmouth pour débarquer à La Rochelle avec 100 vaisseaux et 5.000 hommes
30 novembre 1627	Siège de La Rochelle
10 février 1628	Maladie du Roi qui rentre à Paris et laisse le commandement à RICHELIEU
2 septembre 1628	Assassinat de BUCKINGHAM par un fanatique britannique
28 octobre 1628	Fin du siège de La Rochelle. Victoire de LOUIS XIII
11 novembre 1630	"Journée des Dupes". LOUIS XIII promet le renvoi de RICHELIEU mais se ravise et livre ses ennemis au Cardinal
4 mars 1642	Mort de RICHELIEU
14 mai 1643	Mort de LOUIS XIII. Avènement de LOUIS XIV, son fils.

IL NE LUI FALLAIT QU'UNE IMPULSION

DUMAS, que l'on prend généralement pour un grand imaginaire, excellait à faire agir et parler ses personnages. Il ne savait pas, comme un BALZAC ou un HUGO, les créer de toutes pièces, les sortir du néant, leur donner une âme et un visage. Il les cherchait et les prenait dans l'Histoire, ou attendait qu'on les lui fournît, qu'on les lui livrât assez réels, assez vivants pour qu'il n'eût plus qu'à les compléter, à les présenter au public, avec ses dons merveilleux de dramaturge, de metteur en scène, de cinéaste avant la lettre, que les critiques les plus sévères et les pamphlétaires les plus haineux ne sauraient lui refuser.

Il était toujours en quête d'une trame sur laquelle il pourrait tracer ses interminables et chatoyantes broderies. Il ne lui fallait qu'une impulsion, un point de départ, un sujet. Il disait, dans les derniers temps de sa vie : *"Je collaborerais avec un forçat, s'il me fournissait une idée neuve."*

Causeur incomparable, il avait besoin de parler ses livres avant de les écrire et il continuait à les parler en les écrivant. La conversation pour lui était comme un briquet qui faisait jaillir l'étincelle, le mot, le trait. De ces étincelles, ses livres en sont pleins. Il apportait en somme dans la confection de ses romans les procédés de fabrication du Théâtre, qui excluent ou semblent exclure le travail isolé, dans le silence du cabinet, la plume à la main.

Il restait des journées entières sans mettre la main à la plume, puis, talonné par la nécessité, obligé de réparer le temps perdu, il écrivait, douze ou quinze heures de suite, et quelques fois davantage. En bras de chemise, été comme hiver, matin et soir, suant, soufflant, fumant comme un volcan en mal d'éruption, il travaillait, de nuit et de jour, sur un coin de table, au milieu du bruit, dérangé sans cesse par des visiteurs, les recevant toujours, leur répondant, puis, dès qu'ils étaient sortis, reprenant la page commencée, scène de pièce ou chapitre de roman.

Il enfantait dans la joie. Ses dialogues, pour les rendre plus spontanés, plus naturels, il les lisait tout haut. De temps en temps, on l'entendait rire aux éclats. Sa littérature l'amusait lui-même, et voilà pourquoi, sans doute, elle amusait les autres. Il vivait avec ses personnages. Il les aimait. Un jour, son fils, le trouvant tout en larmes, lui en demanda la raison. *"PORTHOS est mort, répondit-il. J'ai été obligé de le sacrifier..."*

Henri D'ALMERAS
In *"Alexandre DUMAS et les trois Mousquetaires"*
Edgar MALFERE, Editeur

UNE GRANDE ÂME ...

Mon cher confrère,

... Aucune popularité en ce siècle n'a dépassé celle d'**Alexandre DUMAS** ; ses succès sont mieux que des succès ; ce sont des triomphes ; ils ont l'éclat de la fanfare. Le nom d'**Alexandre DUMAS** est plus que français il est européen ; il est plus qu'européen, il est universel. Son théâtre a été affiché dans le monde entier ; ses romans ont été traduits dans toutes les langues. **Alexandre DUMAS** est un de ces hommes qu'on peut appeler les semeurs de civilisation ; il assainit et améliore les esprits par on ne sait quelle clarté gaie et forte ; il féconde les âmes, les cerveaux, les intelligences ; il crée la soif de lire ; il creuse le génie humain, et il l'ensemence. Ce qu'il sème, c'est l'idée française. L'idée française contient une quantité d'humanité telle que partout où elle pénètre, elle produit le progrès. De là l'immense popularité des hommes comme **Alexandre DUMAS**.

Alexandre DUMAS séduit, fascine, intéresse, amuse, enseigne. De tous ses ouvrages, si multiples, si variés, si vivants, si charmants, si puissants, sort l'espèce de lumière propre à la France. Toutes les émotions les plus pathétiques du drame, toutes les ironies et toutes les profondeurs de la comédie, toutes les analyses du roman, toutes les intuitions de l'Histoire, sont dans l'œuvre surprenante construite par ce vaste et agile architecte.

Ses qualités sont de toutes sortes, et innombrables. Pendant quarante ans cet esprit s'est dépensé comme un prodige. Rien ne lui a manqué ; ni le combat, qui est le devoir, ni la victoire, qui est le bonheur. Cet esprit était capable de tous les miracles, même de se léguer, même de se survivre. En partant, il a trouvé le moyen de rester, et vous l'avez. Votre renommée continue sa gloire. Votre père et moi, nous avons été jeunes ensemble. Je l'aimais, et il m'aimait. **Alexandre DUMAS** n'était pas moins haut par le coeur que par l'esprit ; c'était une grande âme bonne.

Je ne l'avais pas vu depuis 1857. Il était venu s'asseoir à mon foyer de proscrit à Guernesey, et nous nous étions donné rendez-vous dans l'avenir et dans la patrie, en septembre 1870, le moment est venu ; le devoir s'est transformé pour moi : j'ai dû retourner en France. Hélas, le même coup de vent a des effets contraires. Comme je revenais dans Paris, **Alexandre DUMAS** venait d'en sortir. Je n'ai pas eu son dernier serrement de main. Aujourd'hui je manque à son dernier cortège. Mais son âme voit la mienne. Avant peu de jours, bientôt je le pourrai peut-être, je ferai ce que je n'ai pu faire en ce moment ; j'irai, solitaire, dans le champ où il repose, et cette visite qu'il a faite à mon exil, je la rendrai à son tombeau. Cher confrère, fils de mon ami, je vous embrasse.

Victor Hugo

à Alexandre DUMAS fils le 15 avril 1872
à l'occasion du transfert de la dépouille de l'écrivain à Villers-Cotterêts.

DUMAS PAR...

Mon cher **DUMAS**,

Vous avez appris que j'étais devenu votre abonné et vous me demandez mon avis sur votre journal (*Le Mousquetaire*). J'en ai sur les choses humaines, je n'en ai pas sur les miracles ; vous êtes surhumain : mon avis sur vous, c'est un point d'exclamation ! On avait cherché le mouvement perpétuel, vous avez fait mieux : vous avez créé l'étonnement perpétuel.

Adieu, vivez, c'est-à-dire écrivez : je suis là pour vous lire.

LAMARTINE

"Je me sentais mousquetaire..."

"J'avais environ dix ans quand je découvrais **Alexandre DUMAS**. Je le découvre encore. Les Mousquetaires réhabilitaient les cheveux longs : on n'imagine pas d'ARTAGNAN avec les cheveux en brosse.

Les Mousquetaires n'étaient pas qu'une affaire de cheveux ; c'était avant tout une affaire d'honneur. Sans oser le formuler, je me promenais dans la vie en me disant à moi-même : Moi, j'ai de l'honneur. Je déambulais sur les trottoirs du quartier à la recherche d'orphelines à sauver, de voyageurs en danger, attaqués par des bandits que je dispersais à grands coups d'épée".

Jean RENOIR
Extrait de "*Ma vie et mes films*"

"**Alexandre DUMAS** creuse le génie humain et il l'ensemence".

Victor HUGO

"L'association de ces quatre braves garçons, unissant leur pensée, leur cœur, leur courage et leur force, pour le même but, a quelque chose de touchant. Là est le secret de la réussite du roman et de la réussite de la pièce..."

Théophile GAUTIER

"La popularité durable et universelle des "**Trois Mousquetaires**" montre que **DUMAS**, en exprimant naïvement à travers ses héros sa propre nature, répondait à un besoin d'action, de force et de générosité qui est de tous les temps et de tous les pays".

André MAUROIS

"Tout le monde connaît la verve prodigieuse de M. **DUMAS**, son entrain facile, son bonheur de mise en scène, son dialogue spirituel et toujours en mouvement, ce récit léger qui court sans cesse et qui sait enlever l'obstacle et l'espace sans jamais faiblir. Il couvre d'immenses toiles sans jamais fatiguer ni son pinceau, ni son lecteur".

SAINTE-BEUVE

VIE ET ŒUVRE DE DUMAS

- 1802** Naissance à Villers-Cotterêts
- 1822** Clerc de notaire à Crépy-en-Valois
- 1823** Employé surnuméraire au service du duc d'Orléans à Paris
- 1824** Naissance de Alexandre DUMAS fils
- 1829** "*Henri III et sa Cour*" à la Comédie Française
- 1830** La censure autorise sa pièce "*Christine*"
- 1831** "*Antony*" au théâtre de la Porte-Saint-Martin
DUMAS démissionne de son emploi de bibliothécaire du duc d'Orléans
Naissance de sa fille Marie
- 1832** "*La Tour de Nesle*"
Voyage en Suisse
- 1833** "*Impression de voyage en Suisse*"
- 1837** "*Caligula*" à la Comédie-Française
- 1838** "*Le Capitaine Paul*"
- 1839** "*Mademoiselle de Belle-Isle*" à la Comédie-Française
- 1840** Epouse l'actrice Ida FERRIER
Voyage en Allemagne, avec NERVAL ; ensemble ils écrivent "*Leo Burckard*". NERVAL
lui présente Auguste MAQUET
- 1841** Une année à Florence
- 1842** "*Le Speronare*"
- 1843** "*Le Corricolo*" (voyage en Italie et en Sicile)
- 1844** Divorce d'avec Ida FERRIER
"*Les trois Mousquetaires*"
"*Le Comte de Monte-Cristo*"
Fait construire son château de Monte-Cristo à Saint-Germain-en-Laye

.../...

- 1845** *"Vingt ans après" - "La Reine Margot"*
Les *"Mousquetaires"* au théâtre de l'Ambigu-Comique
- 1846** Fait construire le Théâtre-Historique
"La Dame de Monsoreau" - "Les Deux Diane" - "Joseph Balsamo"
- 1847** *"La Reine Margot"* au Théâtre-Historique
- 1848** *"Le Vicomte de Bragelonne" - "Les Quarante-Cinq" - "Le Véloce ou Tanger" - "Alger et Tunis"*
"Monte-Cristo" au Théâtre-Historique
- 1949** *"Le Collier de la Reine"*
- 1850** Faillite : le château de Monte-Cristo est mis aux enchères.
"La Tulipe noire"
- 1851** DUMAS rejoint HUGO en Belgique.
"Benvenuto Cellini"
- 1852** *"Mes mémoires"*
- 1853** *"Le Mousquetaire"*, journal de DUMAS (durera jusqu'en 1857)
"Ange Pitou" - "La jeunesse de LOUIS XIV" (interdit par la censure)
- 1857** *"Les Compagnons de Jéhu"*
- 1858** DUMAS lance un nouveau journal, *"le Monte-Cristo"*
- 1859** Voyage en Russie
- 1860** *"La Dame de Monsoreau"* au Théâtre de l'Ambigu-Comique
DUMAS rejoint GARIBALDI à Palerme
Naissance de sa fille Micaëlla
- 1863** Ses œuvres sont mises à l'index par l'Eglise
- 1870** Mort à Dieppe

Jean-Paul LUCET

- *Metteur en scène* -

Il a étudié l'Art Dramatique au Conservatoire de Lyon, puis au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris dans la classe de Louis SEIGNER.

Tout en jouant au théâtre et à la télévision, il a commencé à réaliser ses premières mises en scène dont, entre autres, *Les Justes* de CAMUS et *Le Mystère de la Charité de Jeanne d'Arc* de Charles PEGUY, à la Comédie-Française. Ce spectacle a été présenté dans les jardins privés de Castel GONDOLFO, devant SA SAINTETE LE PAPE JEAN-PAUL II.

Pour le Théâtre Lyrique, **Jean-Paul LUCET** a notamment mis en scène à Paris, Lyon, Montpellier, Tourcoing, Florence, Pise, ... *Le Dialogue des Carmélites* d'après BERNANOS, *Carmen* de BIZET, *Le Roi Théodore à Venise* de PAEISIELLO, *Pygmalion* de RAMEAU, *La Serva Padrona* de PERGOLESE, *Faust* de GOUNOD.

En septembre 1985, il est appelé à la direction du Théâtre des Célestins. Depuis lors, il a mis en scène :

- *Othello* de SHAKESPEARE,
- *La Hobereaute* d'AUDIBERTI,
- *L'ours et la lune* de CLAUDEL,
- *Un bon patriote* de John OSBORNE, au Théâtre National de l'Odéon - **CREATION**,
- *Un Faust Irlandais* de Lawrence DURRELL - **CREATION**,
- *La Trilogie des Coûfontaine (L'Otage, Le Pain Dur, le Père Humilié)* de CLAUDEL,
- *Un chapeau de paille d'Italie* de LABICHE,
- *Roméo et Juliette* de SHAKESPEARE, au Théâtre Antique de Fourvière / Lyon,
- *Le Maître de Go* de KAWABATA, repris au Théâtre de l'Atelier à Paris - **CREATION**,
- *Le Roi Pêcheur* de Julien GRACQ - **CREATION**,
- *Loire* d'André OBEY - **CREATION**,
- *Chantecler* d'Edmond ROSTAND au Théâtre Antique de Fourvière / Lyon,
- *Dédé* d'Albert WILLEMETZ et Henri CHRISTINE,
- *La Nuit de Michel-Ange* de Philippe FAURE - **CREATION**,
- *Barnum* de Cy COLEMAN, Michael STEWART et Mark BRAMBLE - **CREATION**,
- *Notre-Dame de Paris* de Victor HUGO à la Halle Tony Garnier / Lyon - **CREATION**,
- *Athlètes* de Philippe FAURE au Vélodrome du Parc de la Tête d'Or / Lyon - **CREATION**,
- *Barnum* de Cy COLEMAN, Michael STEWART et Mark BRAMBLE au Palais de la Mutualité,
- *Ondine* de Jean GIRAUDOUX au Théâtre Antique de Fourvière / Lyon,
- *Là-haut !* de Gustave QUINSON, Yves MIRANDE, Albert WILLEMETZ et Maurice YVAIN,
- *Ce soir on improvise* de Luigi PIRANDELLO,
- *Andromaque* de Jean RACINE au Théâtre Antique de Fourvière / Lyon,
- *Roméo et Juliette* de SHAKESPEARE aux Chais Beaucairois / Lyon,
- *Intermezzo* de Jean GIRAUDOUX au Théâtre Antique de Fourvière / Lyon,
- *Le Neveu de Rameau* de DIDEROT.

Il est Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres, et titulaire des Palmes Académiques.

Franck ADRIEN

- *L'Exempt / Le Greffier* -

Fidèle de Jean-Paul LUCET, **Franck ADRIEN** était un bourreau cocasse dans "*Intermezzo*" l'année dernière. Cet hiver il était dans "*Combat de Fauves au Crépuscule*" à l'Espace 44. D'une formation éclectique, il aime à travailler dans la diversité, car pour lui, elle est source d'enrichissement.

Laurent BASTIDE

- *Aramis* -

Formé au Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Lyon, **Laurent BASTIDE** participe depuis 1993 à de nombreux spectacles mis en scène par Michel LAUBU avec la Compagnie TURAK THEATRE : "*Nid de Galets*" (1999), "*Très longtemps dans la tempête*" (1997), "*Songe d'une nuit des rois*" (1996), "*Lir, chorégraphie guerrière...*" (1995), "*Zboïde*" (1994), "*Entrepot précieux*" (1993).

Il travaille également avec beaucoup d'autres metteurs en scène : Jean-Paul LUCET dans "*Roméo et Juliette*" (rôle : TYBALT) (1998), "*Intermezzo*" (rôle : LE SPECTRE) (1998), Françoise MAIMOME dans "*Fantasio*" (1996) et "*Lorenzaccio*" (1995), Sylvie MONGIN dans "*Horace*" (1994), Michel PRUNER dans "*L'école des Mères*", (1994), Philippe Clément dans "*La troupe du Roy*" (1993), "*Personne n'a le droit de traîner sans arme sur le champ de bataille*" (1993), "*Macbett*" (1992).

.../...

Philippe BIANCO

- Tréville -

Philippe BIANCO a travaillé avec de nombreux metteurs en scène, notamment Marcel MARECHAL dans "Fracasse" de S. GANZL, "La Poupée" de J. AUDIBERTI, "Une anémone pour Guignol" de M. MARECHAL, "Les Fourberies de Scapin" de MOLIERE, "La vie de Galilée" de B. BRECHT, "Les Coufontaines" de P. CLAUDEL, "Les enfants du Paradis" de J. PREVERT,... Roger PLANCHON dans "Schweik" de B. BRECHT, "Antoine et Cléopâtre-Périclès" de SHAKESPEARE, Gilles CHAVASSIEUX dans "La double inconstance" de MARIVAUX, Robert GIRONES dans "La reine Christine" d'A. STRINBERG, "L'adulateur" de C. GOLDONI, Bruno BOËGLIN dans "La Novia" d'après ALBERTI, "Pinocchio" d'après COLODI, Jean-Claude DROUOT dans "Kean" d'A. DUMAS/J-P. SARTRE, "La mégère apprivoisée" de SHAKESPEARE, "Cyrano de Bergerac" d'E. ROSTAND, "Fin de Partie" de S. BECKET, "La Princesse Marlène" de M. MAETERLINK, Patrice CHEREAU dans "Hamlet" de SHAKESPEARE, Maurice BEJART dans "Le Martyr de Saint-Sébastien" de C. DEBUSSY et G. D'ANNUNZIO, Alain FRANÇON dans "La dame de chez Maxim" de G. FEYDEAU, Jeanne CHAMPAGNE dans "Le grand cahier" d'A. CHRISTOFF, Daniel BENOIN dans "Ghetto" de J. SOBOL, "Le mal de la jeunesse" de F. BRUCKNER, "Roméo et Juliette" de SHAKESPEARE, David BAUHOFFER dans "La main passe" de G. FEYDEAU et "Un air de Famille" d'A. JAOUI ET J-P. BACRI.

Philippe BIANCO a également tourné une dizaine de films pour le cinéma et la télévision.

Pierre BIANCO

- Le Cardinal de Richelieu -

Pierre BIANCO a interprété une centaine de rôles comme DANDIN, FIGARO, NERON, HECTOR, MARAT, ALCESTE, DON CESAR de BAZAN, SGANARELLE...

De nombreux metteurs en scène lui ont fait confiance dont notamment Jean-Paul LUCET - "La Hobereaute", "Un bon patriote", "Le Roi Pêcheur", "Roméo et Juliette", "Chantecler", "Notre-Dame de Paris", "Athlètes", "Ce soir on improvise", "Andromaque", "Intermezzo" - Jean MEYER, Roger PLANCHON, Raymond ROULEAU, André TAMIZ, Jean-Louis BARRAULT, Françoise MAIMOME,... Il a participé à une vingtaine de téléfilms dont une bonne partie à Bruxelles (RTB) et a mis en scène une douzaine de spectacles dont "L'Avare", "La ville dont le prince est un enfant", "Les trois soeurs"... Il a également joué dans de nombreux films dont "Un crime", film avec Alain DELON et dernièrement "Les Enfants du Marais" de Jean BECKER.

.../...

Pascal BLIVET

- Felton -

Après une formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon et à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris, **Pascal BLIVET** a notamment joué dans *"Le misanthrope"*, mise en scène Laurent SCHUH, *"Les fourberies de Scapin"* et *"Le médecin malgré lui"*, mises en scène Joël LAGARDE, *"Les précieuses ridicules"*, mise en scène Béatrice AVOINE, *"Rions vert"*, mise en scène Pierre PEYROU, *"Le malade imaginaire"*, mise en scène Anne RAPHAËL, *"Le bureau des assassinats"*, mise en scène Daniel KRELLENSTEIN, *"Rupture de banc"*, mise en scène Philippe AMBLART, *"Ondine"*, *"Ce soir on improvise"*, *"Roméo et Juliette"*, mises en scène Jean-Paul LUCET, *"Le Comte Öderland"*, mise en scène Marie-Hélène RUIZ et Jean-Michel RUCH, *"La Mandragore"* avec la *Compagnie Le Fanal* et *"Réfectoire"* avec la *Compagnie La Ruche*.

Au cinéma, il a tourné dans *"La vengeance du serpent à plumes"*, réalisé par Gérard OURY et *"Léon Blum à l'échelle humaine"*, réalisé par Jacques SANTELLI.

Etienne BRAC DE LA PERIERE

- Winter -

Après une formation chez Serge ERIC et J.L. MARTIN-BARBAZ au Théâtre de Créteil, **Etienne BRAC DE LA PERIERE** part pour Nîmes avec le Théâtre de Mai et participe à deux reprises au festival d'Avignon. Engagé en 86 par le TMP du Châtelet, il assiste D. BLUZET pour une opérette de J. Straus, *"La Chauve Souris"*. Pendant trois ans il fait un travail d'écriture avec Junji FUSEYA sur le théâtre Kabuki, Nô et Kyogen, adapté au théâtre Grec : il joue *"Electre"*, *"Antigone"*, *"Lysistrata"*. En 88, c'est le théâtre Elisabethain : il joue dans *"Volpone"* de B. JONSON, *"Tamerlan"* de MARLOW avec l'Epée de bois à la Cartoucherie de Vincennes. Il crée la compagnie du Massassabi'ol et monte *"Le Journal d'un Fou"* de N. GOGOL. Joël DRAGUTIN du Théâtre 95 l'engage pour *"Résonance"* ; un an plus tard *"Evénements Regrettables"* d'Y. REYNAUD est monté par le Massassabi'ol. En 96, il présente *"Le roi se meurt"* d'E. IONESCO avec le Théâtre de l'Exil. Il enseigne deux ans au centre Théâtral du Havre. En 1997, il présente *"Les Oiseaux"* de B. CHARTREUX et *"Marat Sade"* de P. WEISS en 1998. Il donne des cours à Denicé depuis deux ans. Il présente *"Maître et Valet"* spectacle sur MOLIERE pour le festival *Scène d'Avril* à Gleizé. Il anime depuis 1990 des stages avec différents partenaires et travaille actuellement avec l'action pédagogique de la Bibliothèque Nationale sur le cinquantenaire de la compagnie RENAUD-BARRAULT.

.../...

Lionel BUISSON

- Planchet -

Parallèlement à des spectacles pour enfants, **Lionel BUISSON** a travaillé pour de nombreux metteurs en scène : P. BLAIN dans *"Le baiser de la veuve"* d'I. HOROVITZ (1998), André FORNIER dans *"Roméo et Juliette"* de W. SHAKESPEARE (1997), F. TALON dans *"L'Echelle des Fous"* (1996.1997 et 1998), P. CHANAL dans *"Les Plaideurs"* de J. RACINE (1994), J. ASTER dans *"Nouvelles scènes de vie"* de B. FRANGIN (1992). De 1989 à 1992, **Lionel BUISSON** a fait partie du Théâtre du Trancanoir dirigé par Maria LHANDÉ.

Comédien manipulateur dans *"La belle à deux têtes"* au Guignol de Lyon, **Lionel BUISSON** a également écrit un spectacle de café-théâtre *"62 minutes pour dire je t'aime"*.

Pascal COULAN

- *Jussac* -

Pascal COULAN viens à Lyon pour étudier à l'INSA. C'est au cours de ses études qu'il débute, découvre et se passionne pour le spectacle. Aucun doute, il est fait pour ça.

Fondateur de deux café-théâtres : "*L'Accessoire*" et "*La Marquise*", dans le domaine de l'humour, il écrit, monte et joue plus de vingt créations dont cinq one-man shows, sa spécialité.

Depuis quelques années, il pratique le stand-up, chroniques sociales et politiques qui collent à l'actualité : "*Toc toc shows*", "*Sortie de bain*".

Il aime écrire et mettre en scène pour le théâtre : "*Les Casse Noisettes*", "*Apéro, cacahuètes et meurtre obligatoire*", "*Le Cumulus*", prochainement "*Intimités*".

Il apparaît dans de nombreux téléfilms et travaille avec plaisir pour la télé : "*40 °*" (France 3), "*Escapades*", qu'il prépare et anime chaque mois sur TLM.

.../...

Pasquale D'INCÀ

- *Porthos* -

Après avoir étudié la musique de 1968 à 1989 et plus particulièrement le Jazz, le Rock et le Rythm and Blues, il devient comédien en 1989. Il a notamment travaillé avec Beppe DI MAURO, metteur en scène italien sur "*Pirandello*", Jacques COUTUREAU, "*Pinocchio*" et "*Ivre mort*" (spectacles de chansons de Roland TOPOR), Philippe FAURE, "*L'écume des jours*", "*Slow*", "*Le bourgeois gentilhomme*", dont il a également écrit la musique, Jean-Paul LUCET, "*Ondine*".

Il a mis en scène "*La petite fille de Gulliver*" (textes de Roland TOPOR) et "*Chansons mic-mac*" (Roland TOPOR).

Au cinéma et à la télévision, il a joué sous la direction de, entre autres, Cyril COLLARD, Bertrand VAN EFFENTERRE, Magali CLEMENT, Nino MONTI, Jean-Marc SEBAN dans "*Margot des clairies*".

Il a co-écrit et réalisé 40 épisodes de "*What's what*" d'après Roland et Nicolas TOPOR.

Il a également co-écrit la musique du long-métrage "*L'homme à la chemise verte*" réalisé par Pascal VIMENET, et écrit celle du court-métrage "*La pièce jaune*" de Frédéric SAUZAY.

Elyzabeth ERNOULT

- *Ketty* -

Après des études au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon **Elyzabeth ERNOULT** poursuit sa formation au Centre Européen de l'Acteur à Paris auprès de Valérie LUMBROSO, Léonid KEIFETZ du GITIS (Moscou), Robert LEWIS de l'Actor's studio (New-York), puis rencontre l'Inde en 1990 où elle commence à pratiquer le yoga. De retour à Lyon elle anime des ateliers de théâtre et travaille avec le Groupe Signe, (compagnie de comédiens handicapés mentaux). Grâce à cette rencontre elle commence à chercher les moyens de travailler sur une expression autre que le langage parlé et approche plusieurs techniques (danse buto, danse contemporaine, techniques d'interprétations par le geste, danse Bharata Natyam). Parallèlement elle poursuit sa carrière de comédienne et travaille pour Sylvie MONGIN-ALGAN, compagnie des Trois-Huit et Nicolas RAMOND, les Transformateurs. En 1995, elle participe à un festival théâtral gestuel au Japon, rencontre orient-occident, et travaille la technique du Nô avec maître KANZE, ainsi que le Kabuki et le Kiogen, puis avec le mime M. MARCEAU, W. PIOLET en danse classique et en commedia dell'Arte avec F. SOLERI. Elle a été assistante à la mise en scène de P.LE MAUFF sur "*L'élément moins performant*" (cité place publique à Vienne) et comédienne pour W. ZNORKO "*Le Traité des mannequins*" (Cie Cosmos Kolej) et "*La vie d'un clou*". Elle a par ailleurs dirigé des ateliers de théâtre.

.../...

Laurent HALGAND

- Athos -

Après des études au Conservatoire Régional de Nantes avec M. COUTURIER, **Laurent HALGAND** complète sa formation en suivant les Cours Patrick BATY (Paris), puis effectue des stages au Théâtre des Cinquante avec Andreas VOUTSINAS et au studio Pygmalion avec Pascal LUNEAU.

Au Théâtre, il joue dans *"Eléments moins performants"* de Peter TURRINI, mise en scène de Charlie BROZZONI, *"Comme tu me veux"* de Luigi PIRANDELLO, mise en scène de Claudia STAVISKY, *"L'Amour Molière"* d'après MOLIERE, adaptation et mise en scène d'Olivier FRIGOUT, *"La Vie est un songe"* de CALDERON, mise en scène de José Luis GOMEZ, *"Une femme tuée par la douceur"* de Thomas HEYWOOD, mise en scène de Thierry ATLAN, *"Kosmos"* de et mise en scène de Christian BLONDEL,...

Au cinéma, il tourne avec Yan LESTER, Bruno-François BOUCHER et Jacques DERAY, à la télévision avec Jacqueline MARGUERITE dans *"La Vénus d'Ille"* de Prosper MERIMEE. Après avoir joué dans quelques courts-métrages entre 1989 et 1991, il réalise son propre court-métrage en 1994 : *"La mort est perverse"*.

Déborah LAMY

- Milady -

Après trois années intensives passées au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon, Déborah LAMY travaillera sur de nombreux spectacles de Commedia Dell'Arte sous la direction de D. VEZZANI et A. NASON. Depuis elle a participé à différents spectacles avec divers metteurs en scène lyonnais : R. LAROCHE *"Monsieur Amilcar"* de Y. JAMIAQUE ; P. CLEMENT *"La Locandiera"* de C. GOLDONI ; Jean-Paul LUCET *"Chantecler"* de E. ROSTAND, *"Notre-Dame de Paris"* de V. HUGO, *"Ondine"* de J. GIRAUDOUX et *"Ce soir on improvise"* de L. PIRANDELLO ; B. CARLUCCI *"Chambre Noire"* de J. SAUVARD ; F. TAPONARD *"Havre"* de J.Y. GRANDVALET et *"Le conte d'hiver"* de SHAKESPEARE ; H. DJABER *"Shahrazade"* de H. DJABER ; N. VEUILLET *"Petites formes"* de M. DURAS ; L. SCHUH *"Le Misanthrope"* de MOLIERE ; D. LAVAL *"Dom Juan aux enfers"* de CASSANDRE ; F. MAIMONE *"Lorenzaccio"*, *"Fantasio"* de A. de MUSSET et *"Le deuil sied à Electre"* de O'NEILL ; A. NASON *"L'ordre vagabond"* de SCARRON et MOLIERE ; V. TRAVERSI *"Cacodémon Roi"* de CHARTREUX ; Ph. FAURE *"C'est beau Alger"* de Ph. FAURE ; M.H. RUIZ *"L'Hôtel New Hampshire"* de J. IRVING.

Déborah LAMY a été récitante à l'Opéra de Lyon sur *"Fidelio"* de BEETHOVEN et a travaillé dans plusieurs films pour France 3.

.../...

Claude LESKO

- Rochefort -

Issu du Théâtre Universitaire de Lyon, **Claude LESKO** rejoint la Compagnie de la Satire en 1975 et complète sa formation en travaillant BRECHT et STANISLAWSKY. Il participe à plusieurs dramatiques télévisées et tourne avec L. GROSPIERRE, G. OLIVIER, J. THOR, A. BOUDET, J. SAGOLS, R. LAMOUREUX, A. METAYER. En 1984, **Claude LESKO** interprète avec succès "*Macbeth*", "*Artaud*" et "*Don Quichotte*". En 1986, Jean-Paul LUCET lui donne la possibilité de travailler avec C. LOCHY, J. F. BALMER, P. CHESNAIS et M. BOUQUET. Il signe en 1988 sa première mise en scène avec "*Jacquou le Croquant*". En 1992, il met en scène "*Le Retour*" de PINTER puis "*Le pain de ménage*" et "*Le plaisir de rompre*" de J. RENARD, enfin "*Les jours augmentent d'une heure 31*" de E. A. DUMAS. Il a également joué dans "*Le radeau de la méduse*" de et mis en scène par R. PLANCHON, "*Athlètes*" de P. FAURE, "*Ondine*" de J. GIRAUDOUX, "*Andromaque*" de J. RACINE, "*Roméo et Juliette*" de W. SHAKESPEARE "*Intermezzo*" de J. GIRAUDOUX, mises en scène J.P. LUCET et "*La tour de Nesle*" d'A. DUMAS, mise en scène R. PLANCHON.

Karin MARTIN-PREVEL

- Anne d'Autriche -

Après des rencontres avec notamment Isabelle SADOYAN et Marie ZIGHERA, **Karin MARTIN-PREVEL** a travaillé avec de nombreux metteurs en scène : Françoise MAIMOME dans "*L'Avare*" de MOLIÈRE (1999) et "*Le Deuil sied à Electre*" de Eugène O'NEILL (1988), Philippe FAURE dans "*La Maison de Bernarda Alba*" de Federico GARCIA LORCA (1998) et "*L'écume des jours*" de Boris VIAN (1994-1995), Patrick LE MAUFF dans "*Eléments moins performants*" de Peter TURRINI (1996) ET "*La noce chez les petits-bourgeois*" de Bertold BRECHT (1996), Gilles CHAVASSIEUX dans "*Sainte Europe*" d'Arthur ADAMOV (1993), "*Leçons de Ténèbres*" de Gaston SALVATORE (1993), "*Bacchanales Viennoises*" d'Arthur SCHNITZLER (1993), "*Les Mimosas d'Algérie*" de Richard DEMARCY (1992) et "*Sainte Europe*" d'Arthur ADAMOV (1992).

.../...

Karim QAYOUH

- D'Artagnan -

Formé à la Comédie de Saint-Etienne, **Karim QAYOUH** a joué dans "*L'Eveil du Printemps*" de Frank WEDEKIND (rôle : MORITZ STIEFEL) , mise en scène Manfred BEILHARZ, "*Candide ou l'optimisme*" d'après VOLTAIRE, mise en scène Arlette ALLAIN (rôle : CACAMBO), "*Comédies Rurales*" de Roland FICHET, mise en scène Annie LUCAS, "*Les Naissances*", "*Le Marchand de Venise*" de SHAKESPEARE, mise en scène Michel DUBOIS (rôle : GRATIANO), "*Cabaret Derezo*" mise en scène Charlie WINDELSHMITT et "*Roméo et Juliette*" (rôle ROMEO) de William SHAKESPEARE, mise en scène de Jean-Paul LUCET, "*Le boxeur Pacifique*" de J.Y. PICQ, mise en scène de Sylvie MONGIN-ALGAN (rôle : BIRD).

Bernard ROZET

- *Le Roi* -

Après une formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon, **Bernard ROZET** joue, entre autres, avec Jean SOURBIER, Dominique LARDENOIS, Sylvie MONGIN-ALGAN, Yves CHARETTON, André FORNIER, Daniel POUTHIER, Andreï GOUZY, Philippe CLEMENT, Marie-Hélène RUIZ et Jean-Paul LUCET.

Au Théâtre, il interprète notamment DORANTE dans "*Le jeu de l'amour et du hasard*", LELIE dans "*L'étourdi*", HORACE dans "*Horace*", LE BARON DE SIGOGNAC dans "*Le capitaine Fracasse*", BERTRAM dans "*Ondine*".

Au cinéma et à la télévision, il tourne avec Michèle FERRAND, Miquel COURTOIS, Etienne DAHENNE, Alain SCHWARTZSTEIN...

Cette saison, il a conçu et mis en scène "*Portrait de groupe avec Molière*" et "*Divertimento*" et a également été l'assistant de Dominique LARDENOIS pour la mise en scène du "*Revizor*" de GOGOL.

Marie-Hélène RUIZ

- *Constance Bonacieux* -

Après sa sortie du conservatoire de Lyon, **Marie-Hélène RUIZ** a travaillé avec des compagnies lyonnaises telles que PREMIER ACTE, MONGIN-ALGAN, F. MAIMOME, A. FORNIER, B. CARLUCCI, L'OSERAIE, le THEATRE TETE D'OR, ainsi que dans plusieurs mises en scène de J.P. LUCET au Théâtre des Célestins.

En 1993 elle met en scène "*Un cri*", avec A. BENCHETRIT, à la Boulangerie.

Elle crée LA RUCHE ET CIE en 1994 et monte le premier spectacle de la compagnie : "*Long voyage vers la nuit*" d'Eugène O'NEILL, aux Clochards-Célestes, puis en septembre 96, "*L'Hôtel New Hampshire*" d'après le roman de John IRVING, dont elle a également signé l'adaptation, en 1997 "*Le Comte Öderland*" de Max FRISCH, et "*Réfectoire*".

André SANFRATELLO

- *L'Hôtelier / Le Bourreau* -

Au Théâtre, **André SANFRATELLO** a travaillé avec de nombreux metteurs en scène : M. MARECHAL, R. PLANCHON, J. MEYER, B. BOEGLIN, M. YENT et M. DIEUAIDE, etc... Dernièrement, il était l'évêque Cauchon dans "*L'Alouette*" de Jean ANOUILH, mise en scène par Sophie Iris AGUETTANT, Lui dans "*La Douce*" de Fiodor DOSTOÏEVSKI, mise en scène par Christian NADIN, le Président du Club dans "*Vestiaire*", mise en scène par Michel BELLETANTE et Nino D'INTRONA, le Conte dans "*Un roi sans divertissement*" de Jean GIONO, mise en scène par Daniel GEIGER ou encore le Chambellan dans "*Ondine*" de Jean GIRAUDOUX, mise en scène par Jean-Paul LUCET.

Au cinéma, il a tourné, entre autres, avec B. TAVERNIER, Y. BOISSET, Ph. KAUFMAN, J.P. MOCKY.

Charles TORDJMAN

- *Bonacieux* -

Formé par Denis d'INES et Julien BERTHEAU, sociétaires de la Comédie Française, **Charles TORDJMAN** jouera de nombreux rôles au Théâtre dont "*L'Eternel Mari*" de DOSTOÏEVSKI, mise en scène de R. ROSSETTI ; "*Les Misérables*" de V. HUGO avec la Compagnie Denis LLORCA ; "*Le Gardien*" de PINTER et "*Premier Amour*" de Samuël BECKETT, mises en scène de C. LEE ; "*Ce soir, on improvise*" de PIRANDELLO, "*Roméo et Juliette*" de W. SHAKESPEARE, "*Intermezzo*" de J. GIRAUDOUX mises en scène J.P. LUCET ; "*Architruc*" de PINGET, mise en scène de R. ROSSETTI ; "*Electre*" de SOPHOCLE, mise en scène de Y.CHAIX ; "*Hôtel New Hampshire*" de J. IRVING, mise en scène M.H. RUIZ ; "*Du vent dans les branches de sassafras*" de R. de OBALDIA, mise en scène de D.BERRANDANNE ; "*Oncle Vania*" de A.TCHEKHOV, mise en scène de C. LESKO.

En 1994, il se voit confier le rôle principal dans "*Un bruit qui rend fou*" d'Alain ROBBE-GRILLET et écrit une pièce en 3 actes sur le peintre Henri de TOULOUSE-LAUTREC "*Le Nain Lumineux*" dont il assure la mise en scène.

Valentin TRAVERSI

- *Buckingham* -

Au théâtre, **Valentin TRAVERSI** a interprété de nombreux rôles. On a pu notamment le voir dans "*Fantasio*" de MUSSET, "*Les longues nuits de mort*" mise en scène d'ANDRE SERRE, "*Britanicus*" de RACINE avec le Théâtre de la Salamandre, "*Andromaque*" de RACINE, "*Macbeth*" de SHAKESPEARE et "*L'opéra de quat'sous*" de BRECHT, mises en scène de Carlo BOSO, "*Regarde les femmes passer*" d'Y. REYNAUD, mise en scène Gil FISSEAU, "*Cafe Notturmo*" d'après PIRANDELLO, mise en scène de B. DI MAURO, "*Nathan le Sage*" de G.E. LESSING, mise en scène Christine DELMOTTE. Il a également co-mis en scène ou mis en scène plusieurs pièces : "*Zoo Story*" D'ALBEE, "*Le Voyage à Bergame*" de R. PICCAMIGLIO...

Au cinéma, **Valentin TRAVERSI** a tourné avec M. BETON, G. TRILLAT, C. BERRI, J. FANSTEN et S. CLAVIER. A la télévision, on a pu le voir dans une trentaine de téléfilms.

LES TROIS MOUSQUETAIRES

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

■ JUIN 99 ■

Mardi	8	21 h 30	
(report le 10)			
Mercredi	9	21 h 30	
(report le 10)			
Jeudi	10	REPORT EN CAS DE PLUIE	
Vendredi	11	21 h 30	(report le 14)
Samedi	12	21 h 30	(report le 14)
Dimanche	13	21 h 30	(report le 14)
Lundi	14	REPORT EN CAS DE PLUIE	
Mardi	15	21 h 30	(report le 18)
Mercredi	16	21 h 30	(report le 18)
Jeudi	17	21 h 30	(report le 18)
Vendredi	18	REPORT EN CAS DE PLUIE	
Samedi	19	21 h 30	(report le 23)
Dimanche	20	21 h 30	(report le 23)
Lundi	21	RELACHE	
Mardi	22	21 h 30	(report le 23)
Mercredi	23	REPORT EN CAS DE PLUIE	
Jeudi	24	21 h 30	(report le 27)
Vendredi	25	21 h 30	(report le 27)
Samedi	26	21 h 30	(report le 27)
Dimanche	27	REPORT EN CAS DE PLUIE	

**AUX THÉÂTRES ROMAINS DE FOURVIÈRE
DU 8 AU 27 JUIN 1999 À 21 H 30**